

Reconquérir des parcelles infestées par les COQUELICOTS RÉSISTANTS

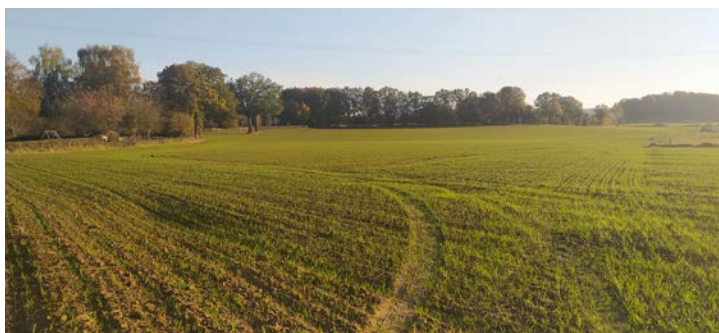
Témoignage de Jérôme François, polyculteur-éleveur bovin lait en Mayenne

STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION

- Concilier performance économique et préservation de l'environnement.
- Limiter le temps de travail et les charges de mécanisation (techniques de travail du sol sans labour).

ASSOLEMENT

- Blé tendre : 62 ha
- Colza : 19 ha
- Orge d'hiver : 31 ha
- Maïs ensilage : 11 ha
- Prairie temporaire : 56 ha
- Prairie permanente : 29 ha



TECHNIQUES CULTURALES, MATÉRIEL

- Préparations de sol sans labour dans la mesure du possible : déchaumages, herse rotative + semoir.
- Le plan d'action mis en œuvre ne nécessite pas d'adapter le parc matériel.

L'EXPLOITATION	PROBLÉMATIQUE DE DÉSHÉRBAGE	SYSTÈME DE CULTURE
208 ha de limons colluvions avec des zones sensibles à l'excès d'eau hivernal. Vaches laitières (660 000 L).	Suspicion depuis 2013-2014 de coquelicots résistants aux herbicides de la famille des sulfonyles. Résistance confirmées par un test en laboratoire en 2019.	<ul style="list-style-type: none"> • SITUATION INITIALE ⇒ Colza - Blé tendre d'hiver - Maïs ensilage - Blé tendre d'hiver <p>Assolement et succession de cultures non modifiés par le plan d'action établi pour mieux maîtriser les coquelicots.</p>

Témoignage

Les coquelicots résistants sont la problématique principale de désherbage sur l'exploitation

Jérôme François



“ Cette problématique, je l'observe depuis 2013-2014 et je l'explique par l'apport de graines par la moissonneuse de l'entrepreneur. Petit à petit la problématique s'est transmise à l'ensemble des parcelles de la ferme, avec les outils et machines agricoles. Le caractère résistant des adventices a été favorisé par l'utilisation systématique de produits foliaires de la famille des sulfonyles.

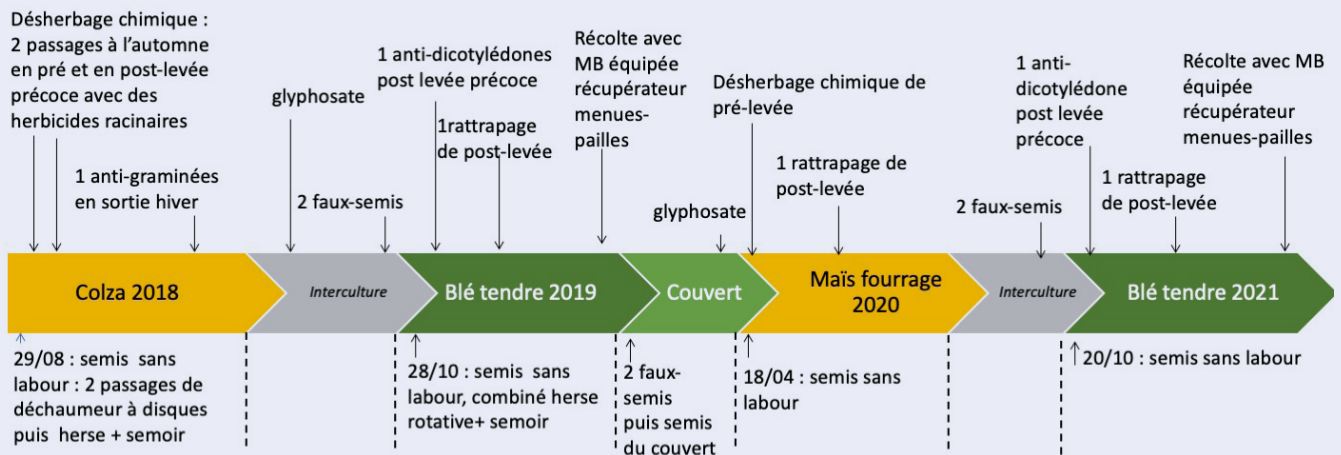
Avec mon conseiller de la Chambre d'agriculture, nous avons construit un plan d'action afin de reconquérir la propreté des parcelles.

1. Je réalise des **faux-semis** à l'interculture - travail superficiel (< 5 cm de profondeur) avec un rappuyage du sol dans l'objectif de stimuler la levée des adventices pour les détruire avant l'implantation de la culture principale.
2. Le jour du semis, j'interviens **sur une parcelle indemne de mauvaises herbes** grâce à un dernier désherbage avant semis, afin d'assurer la réussite du désherbage en culture.
3. **J'optimise le choix des herbicides** avec une attention particulière à l'alternance des modes d'action. Ainsi, sur blé tendre d'hiver, je choisis dorénavant de faire un désherbage en 2 passages pour bien maîtriser l'adventice dont la levée peut être échelonnée : un premier passage à l'automne à 3 feuilles du blé avec un produit racinaire à base de pendiméthaline, efficace sur coquelicot, puis un rattrapage au printemps avec des herbicides foliaires agissant sur coquelicot mais n'appartenant pas à la famille des sulfonyles. En effet, cette famille d'herbicides est inopérante sur les populations de coquelicot qui ont colonisé mes parcelles.
4. **À la moisson, j'essaie d'être attentif au nettoyage de la moissonneuse batteuse.** Celle-ci est également équipée d'un récupérateur de menues-pailles qui contribue à éliminer une partie des graines d'adventices non maîtrisées dans la culture de céréale.

Reconquérir des parcelles infestées par les COQUELICOTS RÉSISTANTS

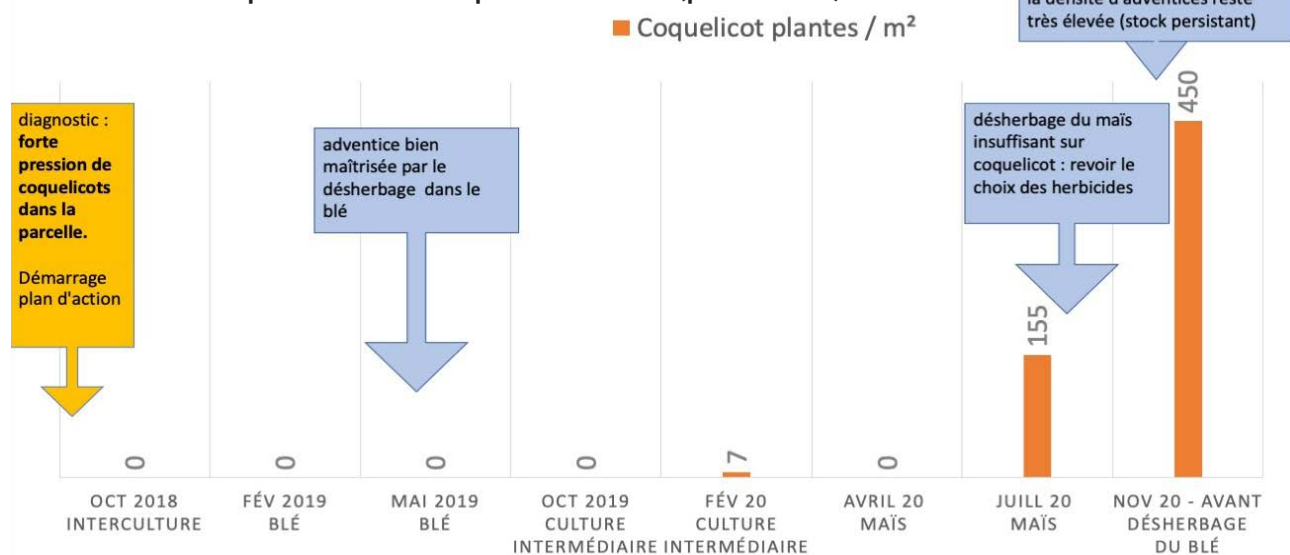
ITINÉRAIRE TECHNIQUE MIS EN ŒUVRE SUR LES PARCELLES DE L'EXPLOITATION INFESTÉES DE COQUELICOTS

Alternance de faux-semis et de désherbages avec des herbicides ciblant le coquelicot et alternant les modes d'action



Le suivi des levées de coquelicots dans la parcelle sur 3 campagnes culturales révèle que la maîtrise de l'adventice reste délicate.

Évolution des coquelicots dans la parcelle suivie (plantes/m²)



La difficulté de maîtrise des coquelicots résistants s'explique par leur biologie :

- Leur germination a lieu majoritairement à l'automne et en hiver (entre septembre et décembre) et coïncide avec les cultures d'hiver (céréales à paille, colza). Mais des levées tardives sont également observées au printemps dans la culture de maïs.
- La production de graines est importante.
- Le stock semencier est très persistant. Le taux annuel de décroissance est estimé entre 35 et 55%. Le labour est donc peu opérant pour épuiser le stock de graines du sol.

Un plan d'action dont les effets ne seront visibles qu'à long terme



“

Après trois années de mise en place du plan d'action, je me rends compte du manque de solutions agronomiques performantes sur coquelicot.

Le plan d'action repose principalement sur le choix de produits phytosanitaires, dont l'usage est de plus en plus restreint au plan réglementaire. Je veille à bien alterner les modes d'actions pour conserver l'efficacité des herbicides.

Les faux semis avec un outil à disque sont assez dépendants des conditions météo mais une alternative agronomique intéressante.

Je peux faire un labour occasionnel dans les parcelles les plus sales mais il faut se dire que la charrue ne doit pas y revenir avant un certain temps.

Je prévois de faire du RGI de 18 mois à plus long terme dans cette parcelle pour modifier l'assolement où les cultures d'hiver reviennent trop souvent.

Mes perspectives d'avenir

L'objectif est d'augmenter le cheptel et réduire la part de céréales au profit de la prairie, avec notamment la fin de la culture de colza dans laquelle la problématique des coquelicots est délicate à maîtriser.

En dernier recours, l'assolement de l'exploitation en polyculture élevage me permet de renforcer la part de prairie ou de maïs sur les parcelles les plus sales.



Le PEI Pays de la Loire : un projet innovant, tourné vers le collectif, associant agriculteurs et techniciens

Ce témoignage est issu des travaux du Groupe Opérationnel "Gérer le salissement par la couverture des sols en Grandes Cultures Polyculture-élevage", regroupant quatre partenaires : ARVALIS, l'APAD, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et le CIVAM Bio53. La recherche de solutions pour limiter le salissement des parcelles, la mise en place des leviers identifiés et les suivis pluriannuels ont été menés, de façon personnalisée, avec 15 agriculteurs des Pays de la Loire. Pour comprendre la méthodologie déployée pour ce projet rendez-vous sur la fiche dédiée.

CONTACT

Anne-Monique BODILIS - ARVALIS-INSTITUT DU VÉGÉTAL - am.bodilis@arvalis.fr

Retrouvez tous les résultats du projet sur www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/pei-sante-du-vegetal